



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

UMT Pastoralisme

https://idele.fr/umt_pasto/

Contacts

- benoit.dedieu@inrae.fr
- marie-odile.nozieres-petit@inrae.fr
- bernard.hubert@inrae.fr



INRAE



2026 ANNEE INTERNATIONALE DES TERRES A PARCOURS ET DES PASTEURS

Recherches sur le pastoralisme en France : états des lieux et questions vives

Un groupe de travail pluridisciplinaire d'une trentaine de personnes des UMR INRAE de différentes disciplines (zootechniciens, généticiens, économistes, agronomes, écologues, sociologues, géographes) structure une réflexion sur la contribution de la recherche à la préservation, l'adaptation et au développement du pastoralisme.

Une déclinaison de l'élevage soumis à de nombreux facteurs de changement

Le pastoralisme est loin d'être une survivance du passé ; il s'agit bien de formes d'élevage, fondées sur la valorisation, par le pâturage et la mobilité des animaux, de végétations spontanées. Elles pourraient être qualifiées d'agroécologique et potentiellement source d'inspiration pour l'avenir. En France, les recherches sur le pastoralisme prennent en compte les enjeux et dynamiques actuelles qui lui sont adressés :

- **Les changements sociétaux et environnementaux**, notamment relatifs à la gestion des espèces animales, pour certaines prédatrices des animaux d'élevage, et plus largement le souhait, porté par des associations écologiques, d'un « ré-ensauvagement » de certains espaces agropastoraux.
- **Les dynamiques territoriales**, avec notamment le multi-usage croissant des espaces montagnards et méditerranéens, devenus souvent récréatifs, mais aussi l'enfrichement de certaines zones.
- **Le changement climatique**, avec des enjeux d'adaptation et d'atténuation, des interrogations sur le rôle du pastoralisme dans l'émission de GES mais aussi dans la séquestration et le stockage du carbone, des défis d'accès et de stockage de l'eau, de prévention des risques (incendies, crues).
- **Les politiques publiques**, avec la récente réforme de la Politique Agricole Commune et les soutiens récurrents aux exploitations de montagne et de zone défavorisée
- **Les préoccupations de durabilité des systèmes alimentaires**, avec l'adaptation à la volatilité des prix, tant des intrants que des produits d'une part, l'évolution des stratégies des acteurs des filières, les enjeux de santé des consommateurs et les préoccupations sur la qualité (sanitaire, nutritionnelle, organoleptique) de ces derniers d'autre part et enfin celles de la préservation de la biodiversité, des paysages, de la qualité des sols et des eaux.
- **La faible rémunération des éleveurs et bergers, la promotion de l'égalité entre les genres, le renouvellement insuffisant des actifs.**

www.inrae.fr

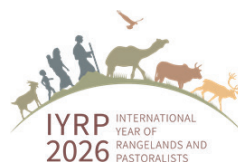
Institut national de recherche pour
l'agriculture, l'alimentation et l'environnement



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

INRAE



Quels sont les sujets d'intérêt pour l'avenir ?

Ce groupe de travail identifie ainsi au moins six sujets d'intérêt, tant pour les travaux de recherches que pour le développement de ces formes d'élevage, que sont :

Les données, leur qualité, leur interoperabilité et leur accessibilité pour comprendre les transformations en cours et scénariser l'avenir.

Ces données renseignent la dynamique des systèmes d'élevage et des cheptels, celle des végétations. Elles prennent en charge également des sujets plus spécifiques comme les attaques de prédateurs ou la qualité des équipements pastoraux. Les modèles explicatifs des dynamiques temporelles et spatiales sont souvent assez cloisonnés, en difficulté pour relier changement climatique, changement des usages des espaces, évolution de la biodiversité et dynamiques agricoles. Comment mieux les interconnecter ?

L'animal en situation pastorale : des attendus spécifiques ?

Dans les systèmes à composante pastorale, les animaux sont soumis à divers aléas (disponibilité des ressources, météo ...) et leur capacité à y faire face est un élément clé. La conduite du troupeau s'appuie, en milieu pastoral, sur une gestion fine de la variabilité et de la diversité, construisant les capacités d'adaptation d'un système d'élevage à un environnement incertain. Les pratiques combinent (i) le choix d'une ou plusieurs races ou populations animales, (iii) la construction de trajectoires productives diversifiées par les choix d'allotement, de mise à la reproduction et de renouvellement / réforme, (iv) l'apprentissage et l'habitude des animaux à se conduire dans ce type d'environnement. La gestion collective des populations animales oriente les pratiques de sélection et donc les aptitudes des races ou génotypes choisies par les éleveurs.

Le pastoralisme : quel modèle agroécologique ?

Par sa définition même, le pastoralisme requière des capacités d'observations (du milieu, des animaux et de leurs interactions) et des capacités d'adaptation aux aléas, aux variabilités spatio-temporelles, et à l'incertitude (climat, prédation etc.) débouchant sur des pratiques bien spécifiques. Aller vers plus d'agroécologie nécessite d'explorer des pistes de redéploiement pastoral mettant en jeu les troupeaux et la diversité des ressources herbacées, arbustives, et boisées des parcours ainsi que leur agencement avec d'autres types de ressources, la conception et l'évaluation de systèmes d'élevage organisés autour de ces pratiques. Il s'agit également de développer des itinéraires de formation adaptés.

Les activités pastorales valorisent des espaces

Les activités pastorales valorisent des espaces souvent étendus, parfois difficilement accessibles souvent hors des limites des exploitations agricoles, mais qui sont des espaces d'intérêt pour une grande diversité d'acteurs. Un enjeu est de modéliser les interactions entre la diversité des systèmes d'élevage, l'utilisation des parcours par les troupeaux et les dynamiques écologiques (fermeture des milieux, évolution de la biodiversité) pour alimenter, via l'exploration de scénarios, les débats et la prise de décision des multiples catégories d'acteurs intéressés à leur devenir.

Les approches de multi-performances

Que l'on se situe au niveau du système d'élevage dans l'exploitation ou à celui du territoire, les spécificités du monde pastoral interrogent les approches de multi-performances de façon à allier efficacité et productivité technico-économique, services écosystémiques rendus, résilience aux aléas, capacité de génération d'emploi, etc.) et de durabilité, avec les trois dimensions économiques, environnementales et sociales. La multifonctionnalité du pastoralisme exige ainsi de repenser des critères et des indicateurs qui puissent à la fois couvrir les éléments de durabilité interne (ciblés sur les systèmes et leurs propriétés dans un environnement incertain) et externes (vis-à-vis des acteurs des territoires et de la société).

Le pastoralisme engage différents types de métiers

Le pastoralisme engage différents types de métiers vus comme des mondes professionnels (compétences, savoir-faire...), mais aussi vus comme des statuts (exploitant agricole, actif familial, salarié d'estive) et des conventions de travail (association d'agriculteurs, salariés d'entreprise, salaires de groupements pastoraux...). Les savoirs faire mettent en jeu l'intelligence technique et sociale d'appréhension des rapports des animaux aux milieux et aux ressources naturelles et leur capacité adaptative.